

KI-TISSA

5774



n°207

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Les enfants d'Israël sont appelés à faire don d'un «demi-sicle d'argent» (unité de poids du métal) pour le Tabernacle. Les instructions sont données par D.ieu à Moché quant à la fabrication des derniers éléments nécessaires pour le Tabernacle :

- Le «Kiyor», bassin d'argent, dont l'eau servira aux Prêtres pour se laver les mains et les pieds avant le service dans le Tabernacle

- L'huile d'onction qui servira à consacrer les ustensiles du Tabernacle et à introniser les Prêtres Les «Kétorètes» (encens) qui seront brûlées sur l'autel en or. Des artisans « dotés de sagesse », Bétsalèl et Aholiav, sont désignés pour superviser la construction du Tabernacle et de ses ustensiles. Mais cette construction ne devra pas repousser le Chabbath dont le peuple se voit rappeler l'importance.

Alors que Moché ne redescend pas du mont Sinàï à l'issue précise des 40 jours et 40 nuits, tel qu'attendu, le peuple fabrique un veau d'or et lui voue un culte idolâtre. D.ieu envisage de détruire le peuple juif, mais Moché, encore auprès de lui, intercède en sa faveur. Puis, il descend de la Montagne avec les Tables de la Loi. Voyant le peuple danser autour de l'idole, il brise les Tables, détruit le veau d'or, et traduit en jugement ceux qui se sont rendus coupable d'idolâtrie. Puis, il retourne vers D.ieu et lui dit : « Si Tu ne leur pardonnes pas, efface-moi de Ton livre que Tu as écrit. »

D.ieu pardonne, mais la faute du veau d'or laissera des traces pour toutes les générations à venir. Ha - chem propose qu'un ange soit présent au sein du peuple juif mais Moché obtient que D.ieu Lui-même y révèle Sa présence, et accompagne le peuple jusqu'à la Terre Promise. Moché taille de nouvelles Tables de la Loi, monte à nouveau sur la montagne, et D.ieu y grave les 10 commandements. Sur la Montagne, Moché se voit révéler les 13 attributs de Miséricorde Divine. Le visage de Moché est tellement lumineux à son retour, qu'il doit porter un voile. Il ne le retire que lorsque D.ieu s'adresse à lui, ou quand il enseigne la loi au peuple.



Dédié à la réussite matérielle et spirituelle  
de mon cousin Ilan Fedida



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### Un libre-arbitre absolu dans le monde

*Chémot (30; 31-32) : « Ceci sera l'huile d'onction sainte... Elle ne doit point couler sur le corps du premier venu, et vous n'en composerez point une pareille. »*

Notre verset vient interdire la fabrication et l'utilisation de l'huile d'onction pour un usage autre que celui du Mishkan.

Il y a une divergence dans le Talmud entre plusieurs Tanaïm (Sages de l'époque de la Michna) sur la façon dont l'huile d'onction était fabriquée. Selon Rabbi Yehouda, sa fabrication résultait en réalité d'un miracle ! Cette opinion suscita une question posée par le Rabbi Yaacov Stephansky au Rav Chakh, en effet : En quoi celui qui composerait une telle huile pouvait-il se rendre coupable ? Dans la mesure où l'huile était le résultat d'un miracle, était-il possible pour le commun des mortels d'en fabriquer une semblable ? Question très intéressante, réponse encore plus intéressante !

Rav Chakh expliqua la chose suivante : De la même manière que, pour celui qui la fabriquait de façon permise, (dans l'intention d'oindre les Cohanim et les ustensiles du Mishkan) un miracle se produisait, ainsi celui qui la fabriquerait de façon interdite se verrait aussi «bénéficier» d'un miracle !

C'est-à-dire que si la Torah nous interdit de la fabriquer, c'est qu'il existe une possibilité de la fabriquer, sinon il serait inutile de l'interdire ! Ainsi celui qui tenterait de la confectionner se verrait bénéficier d'un miracle. Cette réponse à première vue est assez surprenante et remet chez nous beaucoup de notions en question !

Peut-on faire quelque chose d'interdit et malgré tout bénéficier d'un miracle ? Le Rav Chakh avait l'habitude de rapporter le Tomer Dvora, qui est apparemment la source de ce principe : Il clarifie les Midot (Traits de caractère) du Saint Béni soit-Il : "Un roi offensé qui supporte avec patience son affront"

Lorsqu'un homme enfreint un commandement, il n'en est capable, en réalité, uniquement parce que D.ieu lui en donne la force et la possibilité. Ainsi de ce fait, voici un homme qui va mettre en colère son Créateur, avec les forces et les moyens qu'il lui a lui-même donnés ! Malgré cela, le Saint Béni soit-Il supporte cet affront et ne retire pas à ce fauteur ses forces.

Il en résulte donc que toute faute n'est commise que grâce à la force que D.ieu déverse dans le monde. Ceci est nécessaire pour maintenir l'équilibre du monde, permettant ainsi à l'homme d'avoir un libre arbitre absolu !

### PARACHA : KI-TISSA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 17h51 • Sortie : 19h02

#### Villes dans le monde

Lyon	17h47 • 18h54	Nice	17h40 • 18h47	Los Angeles	17h20 • 18h19
Marseille	17h49 • 18h55	Jerusalem	16h48 • 18h05	New-York	17h11 • 18h16
Strasbourg	17h30 • 18h40	Tel-Aviv	17h04 • 18h06	Londres	16h56 • 18h10
Toulouse	18h05 • 19h10	Bruxelles	17h38 • 18h52	Casablanca	17h59 • 18h58



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

### La gifle du Aglei Tal

*Chémot (31, 16) : « Les bnei Israël observeront le Chabat. »*

L'auteur de Aglei Tal, l'un des ouvrages les plus importants sur les lois du Chabbath, Rabbeinou Avraham de Sokhotchov, a dit : "J'ai vu une seule fois une profanation du Chabbath, et si j'avais eu le malheur d'en voir une deuxième, je n'aurais pas mérité d'écrire ce livre." Voici ce qui s'était passé. L'auteur de Aglei Tal devait se rendre sur l'ordre des médecins dans des lieux de cure. Une fois, il alla se soigner à Karlsbad.

Le premier Chabbath après son arrivée, alors qu'il marchait dans la rue, il remarque un homme qui se tenait à la porte de sa boutique, une cigarette aux lèvres. Le Rav regarda l'enseigne de la boutique et vit qu'elle portait le nom Avraham, écrit en lettres latines. Il s'approcha de cet homme et lui demanda : "Etes-vous le propriétaire de la boutique ?"

Il répondit : Oui. Il lui dit : «Et vous vous appelez Avraham ?» Il répondit : Oui. Il fut incapable de se retenir et s'écria avec étonnement : "Un juif qui s'appelle Avraham et qui profane le Chabbath en public ?" et il le gifla.

Le propriétaire de la boutique appela la police, mais le Rav de la ville expliqua aux policiers que ce juif était un grand de la Torah dont le nom était connu dans le monde entier, et qu'il souffrait jusque dans les profondeurs de son âme de voir profaner le saint Chabbath. Les policiers comprirent et le libérèrent avec une amende symbolique. Bien qu'il ait protesté, le Rav fut certain que cet incident risquait de porter atteinte à sa possibilité d'éclaircir à fond les halakhot du Chabbath.



## "ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav Yossef MESSAS



## AU "HASARD" ...

### Les discussions de comptoir : dominer sa bouche

Un groupe de quelques personnes ont été au restaurant, ils ont commencé à discuter de choses et d'autres ainsi que de la cacheroite de l'endroit. Le propriétaire leur a dit que son restaurant était sous une stricte surveillance rabbinique. Une de ces personnes a affirmé que le propriétaire était menteur ; un autre participant lui a expliqué que tant qu'il fallait prêter attention à ce qu'il met dans la bouche ainsi qu'à ce qui sortait de celle-ci, il devait prêter plus d'attention à ce qui sortait...

Les sages ont défini la parole comme un « art ». Comme un tailleur qui mesure au millimètre afin de couper les tissus sans défaut ; de même au niveau de la parole, il faut être artiste pour parler dans la bonne manière sans faute. Le commentateur le "Even Ezra" nous enseigne qu'une personne n'ayant pas sortie un mot de sa bouche, pourra le contrôler; dans le cas contraire ceux sont les mots qui la domineront. Si une personne fait attention à ce qu'elle dit, D.ieu exaucera ses demandes.



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### Ils vivent après leur vie...

*Le 26 novembre 2008, Rav Gabriel Holtzberg et son épouse Rivky étaient froidement assassinés dans une attaque terroriste à Bombay en Inde, avec quatre autres Juifs de passage dans leur Beth 'Habad. (Leur fils était miraculeusement sauvé par sa nourrice indienne). Mais leur héritage spirituel, leur dévouement au service des Juifs résidant en Inde demeurent pour toujours et leur influence se manifeste même après leur vie auprès de ceux qui les ont connus.*

Il m'a fallu beaucoup de temps pour que je prenne le courage d'écrire ce qui m'est arrivé mais je ressens très fortement que le temps est venu de m'y mettre. Alors que nous approchons de l'anniversaire du décès de mon beau-frère Gabi et de son épouse Rivky, je tiens à partager mon histoire.

Tous ont entendu parler d'eux, de la manière dont ils se dévouaient entièrement en tant qu'émissaires du Rabbi de Loubavitch dans cet endroit inhospitalier. Mais ce que je vais vous raconter est très personnel : Gabi (qui était mon beau-frère) et Rivky ont continué d'affecter nos vies et de nous inspirer même après leur décès tragique.

Je me suis marié le 2 Adar 2005 avec la sœur de Gabi ; comme tous les jeunes couples, nous étions impatients de mettre au monde notre premier enfant, nous réfléchissions déjà au prénom à lui donner et à mille autres détails.

Cependant, il apparut que la voie vers la paternité ne serait pas aussi évidente que nous l'avions innocemment imaginé. Au bout d'un an, les médecins expliquèrent... qu'il n'y avait aucune explication à notre infertilité. Pour un tout jeune couple, ces mots étaient particulièrement affligeants ! Nous étions deux jeunes gens actifs, en bonne santé : pourquoi cela nous arrivait-il ?

Nous avons consulté quantité de médecins mais chacun concluait avec le même diagnostic : « Nous ne trouvons pas la cause qui vous empêche de concevoir ! ». Chaque test menait à davantage de questions et de doutes.

Après plusieurs années, stressantes — émotionnellement, physiquement et financièrement — nous avons décidé d'une pause dans les traitements. Je dois avouer à ma grande honte que nous commencions à nous habituer à l'idée que nous ne deviendrions jamais parents.

Durant toute cette période, seules deux personnes étaient constamment tenues au courant de nos efforts

et nous reconfortaient : après chaque fête juive, nous avions pris l'habitude de téléphoner à Gabi et Rivky pour entendre comment ils avaient passé la fête avec leurs invités parfois inattendus et aussi pour leur parler de nous comme nous ne le faisons avec personne d'autre.

Le 18 Elloul 2008, nous avons eu une de ces conversations passionnantes. Puis nous leur avons annoncé notre volonté d'effectuer une pause. Gabi ne voulut pas en entendre parler ! Il passa près d'une heure à tenter de nous persuader de continuer : « C'est le moment de foncer ! » insista-t-il.

Nous ne voulions pas engager des frais importants. Gabi nous supplia de téléphoner à l'organisation Bonei Olam qui assiste les couples en difficulté pour vaincre l'infertilité. Ce n'est qu'une fois que nous avons promis de le faire que Gabi nous souhaita une nouvelle année bénie et nous assura que nous aurions un enfant dans l'année !

Bonei Olam se révéla être une association incroyablement qui prit en main tous les aspects de notre situation, pas seulement financier (ils se montrèrent extrêmement généreux et efficaces de ce point de vue) mais aussi psychologique avec des coups de fil de leur part juste pour nous dire bonjour et s'enquérir de l'état de notre moral. On nous trouva un médecin absolument formidable, juste dans notre voisinage, qui nous recommanda une approche plus invasive. Durant toute cette période, Gabi et Rivky étaient là, continuant à nous encourager à ne surtout pas abandonner.

Ce traitement devait commencer le 26 novembre 2008, une date que nous n'oublierons jamais. Alors que nous étions en route pour le rendez-vous chez le médecin, un membre de notre famille nous téléphona pour nous informer qu'il se passait quelque chose de grave à Bombay, que personne ne parvenait à joindre Gabi ou Rivky. Angoissés, nous nous sommes demandé si nous devions continuer notre route ou retourner à New York : nous avons décidé d'honorer le rendez-vous.

Sur le chemin de retour, nous étions constamment en ligne avec les membres de notre famille. Inutile de décrire le stress incroyable que cela faisait peser sur mon épouse sans nouvelles de son frère et sa famille. Nous avons décidé de nous rendre en Israël ce jeudi et c'est là que nous avons appris la tragique nouvelle, vraiment quelques minutes avant Chabbath.

Le bouleversement et la tristesse qui suivirent sont impossibles à décrire.

Mais, pour ajouter à notre détresse, nous avons de plus été informés que le traitement avait de nouveau échoué !

Mon épouse et moi-même n'avions plus la force de continuer mais, après en avoir discuté avec notre conseiller de Bonei Olam, il nous fit remarquer que, puisque Gabi et Rivky nous avaient encouragés jusqu'à maintenant, nous n'avions pas le droit de tout arrêter, par simple respect pour leurs dernières volontés. Ils auraient certainement désiré nous voir persévérer !

Aussi difficile que cela fût, nous avons repris rendez-vous et avons quitté Israël et la famille endeuillée pour reprendre le traitement. Je ne peux décrire la force d'âme de mon épouse, sa foi et sa détermination quand elle se rendit à cette nouvelle consultation.

C'est en pleurant que j'écris ceci : jamais je n'oublierai le coup de téléphone que nous reçûmes du bureau du médecin quelques semaines plus tard. Par la suite, l'infirmière elle-même me raconta qu'elle avait dû se maîtriser au téléphone pour nous annoncer la nouvelle : « Félicitations ! Le test est positif ! Votre femme est enceinte ! » J'étais en train de conduire quand elle m'avait téléphoné et je dus me garer sur le bas-côté quand j'entendis cela : je pleurais et riais en même temps...

Neuf mois plus tard, notre fille est née : nous l'avons appelée... Rivky. On était le 18 Elloul 2009, le jour de l'anniversaire de la naissance du Baal Chem Tov et de Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi, exactement un an après que Gabi nous ait bénis. Et l'année suivante, notre seconde fille est née, Malka Raizel.

En écrivant notre histoire, j'espère que si une seule personne se trouve dans une situation difficile — quelle qu'elle soit — qu'elle ne perde pas espoir ! Gabi et Rivky nous ont inculqué cette leçon pour la vie et je m'en souviens chaque jour quand je contemple mes filles si mignonnes.

Merci mon Dieu pour nous avoir accordé la bénédiction de mettre au monde ces enfants et pour nous avoir permis de connaître des gens aussi admirables.

Merci Gabi et Rivky... pour tout !

Traduit par Feiga Lubecki  
La sidra de la semaine





# UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

**HaGomel : 4 personnes doivent remercier D.ieu**  
(Rav David Haddad)

**Quelles sont les quatre personnes qui sont tenues d'exprimer leur reconnaissance à D.ieu en récitant la bénédiction sur les bontés divines (le Gomel) ?**

Les quatre personnes qui sont tenues d'exprimer leur reconnaissance à travers la bénédiction sur les bontés divines sont :

- 1) Celui qui revient d'un voyage en mer.
- 2) Celui qui revient d'un voyage dans le désert.
- 3) Le malade qui a guéri.
- 4) Le prisonnier qui a recouvré la liberté.

*Talmud Berakhot 54b ; Choul'han Aroukh Ora'h 'Haiim 219*



# PERLE `HASSIDIQUE

*« L'homme ne peut acquérir la Sagesse que lorsqu'il trébuche. »*

*(Talmud, Traité Guitin 43a)*

## QUIZZ PARACHA

1. Quel lien fait Rachi entre le mot marin et «mala'him» ?
2. Quelle est la différence entre la Hohma (sagesse), la Bina (compréhension), et le Da'at (la connaissance) ?
3. Chabbat est un «signe». De quoi ?

1. Car les matelots remuent (Malach) l'eau avec leurs rames.  
 2. La sagesse : c'est ce qu'on a appris des autres. La compréhension : c'est la déduction de nouvelles connaissances à partir de ce que l'on a appris. La connaissance : c'est l'inspiration Divine.  
 3. C'est un signe entre D. et Israël comme quoi il nous a choisis pour nous donner en héritage son jour de repos. C'est un signe pour les nations qu'il nous a sanctifiés.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

'Hevrat Pinto, Rav David Haddad, Jonathan Berdah, La Paracha.

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

**Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU**